

SORTIE DU 25 MAI

FORT MEDOC à CUSSAC-FORT-MEDOC



La majestueuse entrée du fort



Perspective démontrant l'étendue de ce monument édifié

sous la direction de Vauban

Le 25 mai, un dimanche ordinaire, enfin pas tout à fait. Presque arrivé au parking de covoiturage de Mérignac je comprends que je suis seul. Affreusement seul.

J'ai laissé à la maison ma montre, mais elle me refuse tout service et hormis son côté esthétique elle n'a plus aucune utilité. C'est comme beaucoup de choses de notre vie, plus d'usage mais on garde comme si. Et puis aussi, un compagnon récent de ma vie qui est resté aussi à la maison : LE téléphone sans fil. Dilemme ; retour maison ? Mais quelle heure est-il ? Ai-je le temps ? Comment savoir ?

Vous connaissez beaucoup d'anciennes populaires de base qui ont une horloge vous ?

Je choisis de continuer comme dans le conte d'Andersen les « habits neufs de l'empereur », nu comme un ver.

Et je vous rassure dès alors cet instant, oui !!!! J'ai survécu à la journée, c'est possible donc de vivre sans fil à la patte, surtout qu'ils sont futés, il n'y a plus de fil et c'est nous qui le portons, d'où son nom de portable.

Un café d'accueil et lorsque je demande l'heure : 9.30 est la réponse, vous savez à quelle heure le rdv était? L'heure qu'il était. Morale : nous sommes le Temps universel puisqu'il est l'heure qu'il faut. Comme disait l'horloge parlante, c'est astronomique.

Tout le monde est là, enfin tout le monde est une expression toute faite puisque nous étions 7 voitures d'élite et 13 humains qualité premium. De rond-point en rond-point nous finissons par trouver une ligne droite aussi



large que la taille de cuisse de mouche de Pierre Perret comparée à retraite des vieux de l'époque. Et nous arrivons à Fort Médoc tenu par une garnison conséquente : Une guide d'accueil qui ne guide pas et qui nous encourage à attendre la guide alternative professionnelle qui viendra pour l'heure convenue. Ce qui fut fait. Mais avant sa venue nous vîmes venir trois autres véhicules et six fous de plus, 19 est notre nouveau chiffre de la journée. Je ne dénonce pas, j'informe le club : ils sont ceux qui habitent le plus près et ils devaient nous

organiser un comité de bienvenue fleuri et musical. Ils sont arrivés bien plus tard que demandé et reçurent l'accueil qu'ils devaient nous faire.

Nos membres sont formidables.

L'armée qui garde le fort et guide les arrivants est en habit bleu aviation ce qui pour une guide terrestre d'un espace maritime est un exploit de consensualité. Notre guide est micro à l'appui, c'est à cela aussi qu'on la distingue dans le groupe et sa conversation est du plus bel effet : de la culture locale, rien ne vaut de mettre en avant et en haut son terroir pour piquer notre curiosité et capturer notre attention. Elle la garde tout du long et une fois encore nous avons une visite très bien documentée par une sportive de surf sur Gironde comme si le mascaret existait en face de Blaye.



Nous faisons le tour des ruines, des reconstructions, contemplons un fut de canon jeté en biais en face de l'accès à la porte, faisons la visite des expositions de peinture qui parsèment chaque espace couvert, fréquentons des hirondelles qui ont eu l'idée d'essayer de culturer les bébés hirondelles en installant leurs nids au plafond des salles d'exposition, je ne sais si l'art nourrit mais il ne calme pas l'appétit, les parents avaient fort à faire toute la journée.

Georges

